

Un peu d'histoire...

Une tradition prétend que le bourg et l'église furent incendiés par les Normands au X^e siècle.

L'église, reconstruite au début du XII^e siècle, fut donnée en 1122 par l'évêque d'Alet Donuald le Bénédictin.

L'église inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 1926, fût consacrée, le 27 février 1966 par Monseigneur Goujon, cardinal archevêque de Rennes, fait relativement rare en milieu rural. L'église est à l'origine dédiée à Saint-Pierre, c'est pour cette raison que l'on peut trouver des statues à son honneur et qu'il occupe une place importante dans la maîtresse-vitre. Aujourd'hui, l'église s'appelle l'église Saint-Eloi.

Ce changement de nom qui a eu lieu au XVIII^e siècle serait dû au fait que le roi Dagobert I^{er} aurait envoyé Saint-Éloi à Iffendic pour régler des conflits avec la Bretagne au X^e siècle. Quelques siècles plus tard, les Iffendicois fiers de cet événement aurait mis à l'honneur ce Saint-Éloi.

L'église a subi de nombreuses modifications et rénovations depuis sa construction. Aujourd'hui, il ne reste aucune partie du prieuré d'origine. La chapelle la plus ancienne visible n'est pas antérieure à la moitié du XV^e siècle (c'est la chapelle de la tour).

En 1950, une grande restauration de l'église a permis de dégager la partie inférieure de la maîtresse-vitre qui avait été murée au XVII^e siècle. Par ailleurs, l'église Saint-Éloi est l'une des étapes du parcours Montfortain qui vous propose de découvrir les lieux de vie de Louis-Marie Grignon de Montfort.

SCANNEZ ce code barre à l'aide d'une application permettant de lire les QR codes. Il vous dirigera vers des informations complémentaires sur l'église.



Découvrir
Observer
Visiter...



Mairie
Place de l'église
Tél.02.99.09.70.16
www.iffendic.com



Office de Tourisme
Lac de Trémelin
Tél.02.99.09.06.50
www.lacdetremelin.com

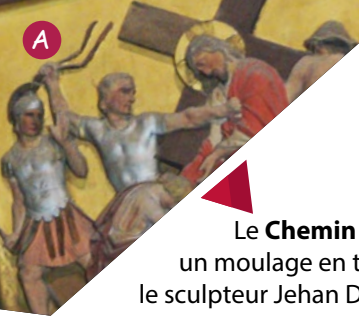


Maison du Patrimoine
2 Rue de Gaël
Ouvert le mercredi
de 14 h à 19 h

IFFENDIC

L'ÉGLISE SAINT-ÉLOI

Dans sa robe rouge de pierre de Montfort rehaussée de granit doré, l'église d'Iffendic domine la commune. Elle est surtout connue pour sa maîtresse-vitre de 1542, un chef-d'œuvre de Michel Bayonne l'aîné.



Le **Chemin de croix** est un moulage en terre cuite fait par le sculpteur Jehan Duseigneur.



K
Statue de la **Vierge de la Dévotion**

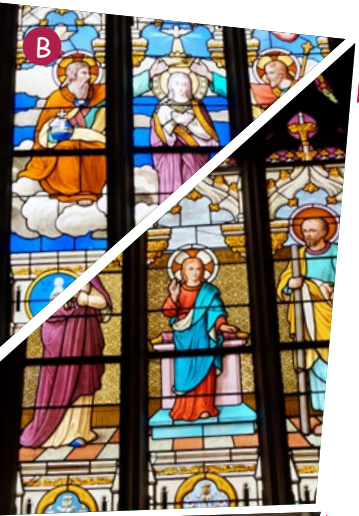


J
Statue de **Saint-Pierre**

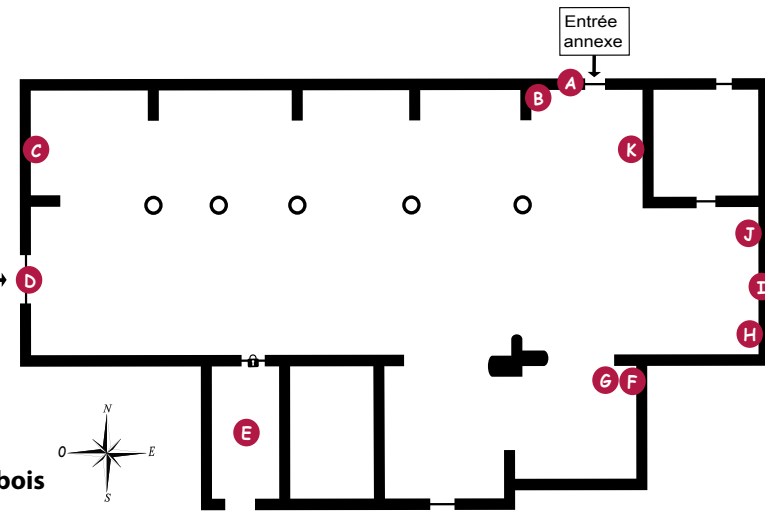


H
Statue de **Saint-Paul**

Le **grand vitrail** ou « maîtresse-vitre » a été créé par le maître verrier, Michel Bayonne, en 1542. C'est la plus grande verrière du XVI^{ème} siècle du Département et elle est classée monument historique depuis 1909.



Deux verrières représentant le **Couronnement de la Vierge** du 19^{ème} (à gauche) et la **Sainte Famille** du 20^{ème} (à droite).



Elle retrace différentes scènes de la vie du Christ et met en avant St-Pierre.
En haut, on peut voir : la mise en tombeau, la crucifixion et l'arrestation. Au milieu sont représentés : l'agonie de Jésus et le sommeil de Saint-Pierre, la Cène et enfin, nous avons le lavement des pieds de Jésus. En bas de gauche à droite, on retrouve l'élection de Pierre comme Chef de l'Eglise, la transfiguration et la pêche miraculeuse.

Malheureusement comme vous pouvez le constater, les vitraux situés aux extrémités extérieures ont été inversés après une restauration.



Le **grand Christ de bois** date de 1827.

La **façade occidentale** en granit permet un décor sculpté de qualité daté du XVI^e siècle.

Les **gisants** datant du XV^{ème} ont été placés dans l'église en 1923. Ces dalles funéraires sont celles d'Alain Guischart de Bléruais et de sa femme. Ils ont été classés monument historique en 1925.



Le **porche-ossuaire** daté de 1607, présente une entrée carrée, dont le montant est formé par une colonne. L'entrée est accostée vers l'Est d'une fenêtre en arc brisé et surmontée d'une sorte de galerie à cinq ouvertures, qui a servi d'ossuaire. Un vestige rare en Ille-et-Vilaine.



L'histoire de **Saint-Antoine**
Né en Egypte vers 250, St Antoine est à l'origine du monarchisme. Au moyen âge, ses reliques furent transférées en Dauphiné où fut fondée une abbaye. Par la suite, fut créé l'ordre hospitalier des Antonins spécialisé dans l'élevage des porcs. Ces derniers avaient la réputation de guérir une maladie nommée « feu de saint Antoine » qui résulte d'une intoxication alimentaire. La graisse des cochons servait en effet à préparer des baumes. Dans le pays de Brocéliande de nombreuses églises possèdent une statue de St Antoine au cochon. Leurs présences s'expliqueraient par le don fait au 15^e siècle par Jeanne de Laval, petite fille de Jean de Montfort, d'une relique de St Antoine à l'abbaye St-Jacques de Montfort.